

Si le ravitaillement a été un moment suspendu...  
M. le Directeur du Ravitaillement du Nord...  
M. le Directeur du Ravitaillement de nous...

**BONDUES**, qui préside la séance, annonce que le camarade SALERNO, du Parti Socialiste, va prendre la parole.  
Le meeting termine par un vigoureux appel à l'union et à la discipline.

**A ROUBAIX**  
Toute la classe ouvrière décidée de tenir la journée d'hier.

**DANS LES TRANSPORTS**  
Hormis ceux dûment autorisés par le Syndicat, comme ceux des transports de matériel, tous les transports ont à peu près cessé depuis hier.

**DANS LA METALLURGIE**  
La situation n'est pas modifiée. Le chômage est complet. Quelques ouvriers ont été autorisés à se rendre au travail pour l'entretien des machines ou terminer des travaux absolument indispensables.

**DANS LE BATIMENT**  
Les ouvriers du bâtiment se sont réunis hier à 8 heures, à la Coopérative « La Paix ».

**CHEZ LES ELECTRICIENS**  
La plupart des ouvriers électriciens de la région ont abandonné le travail.

**A TOURCOING**  
Sensible progression du mouvement. On fixe à 450 le nombre d'ouvriers qui ont cessé le travail à partir d'hier.

**A VALENCIENNES**  
Le mouvement gréviste. Le Gouvernement semble prendre d'énormes précautions pour assurer la liberté du travail.

**A ANZIN**  
5.000 OUVRIERS ACCLAMENT LA LUTTE A OUBRANCE.  
Après une grève de plusieurs jours, 5.000 grévistes de toutes catégories, surtout métallurgistes, ont acclamé mercredi après-midi les chefs Hoyer, secrétaire général, et d'autres représentants du mouvement dans la région et dans le pays tout entier.

**A CAUDRY**  
LA GREVE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS EST DECIDEE.  
A la suite d'une réunion qui a eu lieu hier, à 18 heures, au siège de la Fédération des Travaux publics, ont été adoptées les conclusions suivantes.

**Les réunions interdites à la Bourse du Travail à Paris**  
Paris, le 12 mai. — Les grévistes du métro ont décidé de ne pas se réunir à la Bourse du Travail, mais l'autorité préfectorale a tenu à laisser cette réunion se tenir dans un local municipal.

# La C. G. T. lance une troisième vague d'assaut

**Eclairage et Aménagement**  
Paris, 12 mai. — La C. G. T. publie le communiqué suivant :  
Dans sa réunion du mercredi 12 mai, la C. G. T. a arrêté les termes d'un manifeste qui sera affiché sur les murs de Paris et qui constitue une réponse à la décision gouvernementale.

Après avoir passé en revue la situation générale du mouvement de grève, elle a décidé d'acquiescer à la proposition de la C. G. T. de faire appel à la solidarité internationale. Elle a également décidé de faire appel à la solidarité internationale.

**La C. G. T. et la Reconstitution des Régions dévastées**  
La C. G. T. nous transmet un communiqué, dont nous donnons ci-dessous les principaux passages :

La C. G. T. qui, l'on veut dissoudre, a offert de sa déléguée en Amérique, a offert qu'elle a fait connaître au gouvernement et qui consiste en un concours financier et technique pour la reconstitution des régions dévastées.

**C'est un mouvement anarchiste**  
dit le Préfet.  
Le Préfet, avec des tremblements dans la voix et des accents saccadés, déclare s'associer entièrement aux conclusions du rapporteur.

**Goniaux explique son vote**  
Avec un grand calme, GONIAUX expose son vote sur la proposition de la C. G. T. de faire appel à la solidarité internationale.

**Chez les Mineurs**  
Dans le Bassin d'Anzin, situation excellente.  
La situation reste excellente chez les mineurs du Bassin d'Anzin.

**Dans le Bassin du Nord**  
Le chômage persiste.  
Partout le même calme, la même résolution. A Aniche, à Louches, à Azincourt, à Douchy, le chômage est complet.

**Dans le Pas-de-Calais**  
Le chômage persiste.  
La grève générale des mineurs du Pas-de-Calais est terminée dans une calme et avec une aménité absolue.

**A ANZIN**  
5.000 OUVRIERS ACCLAMENT LA LUTTE A OUBRANCE.  
Après une grève de plusieurs jours, 5.000 grévistes de toutes catégories, surtout métallurgistes, ont acclamé mercredi après-midi les chefs Hoyer, secrétaire général, et d'autres représentants du mouvement dans la région et dans le pays tout entier.

**A CAUDRY**  
LA GREVE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS EST DECIDEE.  
A la suite d'une réunion qui a eu lieu hier, à 18 heures, au siège de la Fédération des Travaux publics, ont été adoptées les conclusions suivantes.

# Le Conseil Général des Nord LA JOURNÉE DE LA C. G. T.

Après un débat mouvementé, la motion des conseillers socialistes relative à l'attitude du Gouvernement dans les grèves actuelles est repoussée par 29 voix contre 16.

Le Préfet, de son côté, a été très étonné par le vote de la C. G. T. et a déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la motion de la C. G. T. et qu'il se réservait de faire appel à la solidarité internationale.

**Les orateurs du Préfet**  
Plusieurs fois, répond le PRÉFET, la C. G. T. a été convoquée au Ministère des Travaux publics pour discuter le projet du Gouvernement.

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

# Contes et Nouvelles Le Dernier Voyage

Après avoir choisi un coin dans un compartiment encore solitaire, et quand j'y eus déposé, en signe de possession, quelques bagages, je me plaçai devant moi, je redressai sur le quai et je flânai, tout le long du train, en attendant l'heure du départ.

J'ai la tristesse invincible, l'incurable angoisse des départs. Même lorsque je vais vers des amis, que j'aime, conduit par la promesse d'un repos ou par la joie d'une rencontre souhaitée, j'éprouve toujours au cœur comme un froid. Rien ne me donne l'idée de la mort, comme de partir... Les malles ouvertes comme des yeux, la hâte que je vois dans les yeux de gens qui m'entourent, le mystère qui prend la sonnerie de la pendule, la majesté extraordinaire que revêtent les choses que je quitte, et tout ce qui me jette si violemment hors de moi, m'impressionne et me prédispose aux sensations les plus lugubres.

Plusieurs fois, répond le PRÉFET, la C. G. T. a été convoquée au Ministère des Travaux publics pour discuter le projet du Gouvernement.

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

**Les grévistes et le ravitaillement**  
Au milieu du bruit, M. VANCAUWENBERG déclare : « La question dépasse les limites de la grève... »

**Protestation de Sarot**  
Avec énergie, SAROT s'élève contre la déclaration du Préfet, prétendant qu'il s'agit d'un mouvement anarchiste.

Et la vieille dame gémit encore :  
— Ah ! si seulement j'avais pris un bouillon avant de partir...  
— Eh bien, c'est ça qui te fait mal... Tu en prendras un à Versailles...  
— Mon Dieu ! mon Dieu !... si je m'arriver quelque chose... Si j'allais mourir, là-bas, toute seule...  
— Allons ! Allons... ne dis pas de bêtises, maman... monte... adieu...  
— Adieu, ma fille...  
Le gendre hissa la vieille dame dans le wagon et la déposa dans un coin, comme un paquet.  
— Adieu ! bon-matou !  
— Adieu ! adieu ! mes enfants.  
— Et quand la portière fut refermée, elle fonda en larmes.  
On appelait les voyageurs : je regagnai mon compartiment m'installai le plus confortablement que je pus.  
Celle scène m'avait ému ; elle ajoutait une tristesse à toutes les tristesses ordinaires que me causent les départs... Je ne voyais pas y penser davantage, et je tirai un livre de ma valise, dans l'espoir que je pourrais m'absorber de moi-même et oublier cette douloureuse apparition. Mais je ne pus pas lire... Entre les lignes du livre et mes yeux, toujours, s'évoquait la physionomie mourante de la vieille dame, et le visage inanimé de l'autre... Ce visage blafard me poursuivait... Je revois aussi, dans mes souvenirs, lorsqu'ils étaient partis, leur dos de meurtrières.  
Versailles — où nous avions un quart d'heure d'arrêt — je descendis, et la plate me venait devant le wagon de la vieille dame. Elle venait d'avoir une syncope et elle se pencha tout d'elle... Quelqu'un lui faisait boire un peu de bouillon qu'on était allé chercher en toute hâte au buffet de la gare. Elle se ranima et dit :  
— Merci... Merci... Maintenant, ça va mieux... ça va bien !  
— En effet, il me sembla que ses joues s'étaient colorées d'un afflux de sang... et son regard avait quelque chose de moins fixe, de moins « mortel ».  
Je regagnai mon wagon. Après tout, elle n'était pas si malade que je l'avais pensé... Une fois, elle avait dit : « Maintenant, elle va s'endormir... ». Et puis, les belles-mères !  
La nuit était venue. Je ne songeais plus à la vieille dame. Et, sur les coussins, je m'élevais tout d'un coup, et me penchais sur le rythme endormi des wagons roulant au nord de Paris.  
Je ne me réveillai qu'à Rennes, où je descendis. Encore tout engourdi de sommeil, je suivais le facteur qui portait ma valise, sans me rendre compte de ce qui se passait autour de moi... Je voyais des ombres dans les ombres se croiser, des fibres de rêve dans les fibres imprécises, auxquels les vitrages mal éclairés de la gare donnaient des aspects de terres noyées dans une eau de ténébres et de lumières furtives. Tout d'un coup, le facteur s'arrêta devant un rassemblement de quelques personnes criaient en gesticulant :  
— Quel est ce gars ?... Quel est ce gars ?...  
— Un médecin... Vite, un médecin ! clamait un voyageur.  
— Est-ce un accident ? demandai-je au facteur.  
— Non, répondit cet homme paisible... C'est une femme qui est morte dans le train... une vieille femme !  
Je parvins à m'approcher du compartiment sur lequel trempait l'ombre d'un corps... Je reconnus le visage de la vieille dame que j'avais vue à Versailles.  
— Allons ! faites de la place ! Faites de la place !  
Et je vis le cadavre que deux hommes d'équipage soutenaient, l'un sous les aisselles, l'autre par les jambes, passant de main en main, comme un objet encombrant et inutile. Je reconnus le visage de la vieille dame, et son visage de cire pâle. Elle était déjà raide et toute froide.  
— Peste une mort subite ? ou bien est-ce un crime ? se demandait, près de moi, deux voyageurs.  
— C'est un crime ! proféra-t-elle... Un meurtre... Un vrai meurtre... Je le sais...  
Et, tandis qu'un frisson faisait claquer mes dents, j'ajoutai d'un ton qui sembla étonner grandement les spectateurs de cette scène :  
— Quel est ce gars ?... Quel est ce gars ?... Pour un petit rhume... Voilà-t-il pas ?  
— Non, non ! j'aurais pas dû partir encore... Mais je vous gênez... J'étais une charge pour vous...  
— Il vous fallait la campagne, le bon air... vous auriez pu rester...  
— Ah ! si j'avais pu prendre un bouillon... ça m'aurait fait du bien...  
— La femme est un ton d'âge...  
— C'est de la faute, dit-elle. Tu n'étais pas prête... Tu aurais manqué le train...  
— Certainement ! dit l'homme... nous n'avions que le temps...  
La vieille dame gémit... Une larme roula de ses paupières qui entraient ses yeux d'un cercle rouge.  
— Mon Dieu !... mon Dieu !... je ne sais pas ce que j'ai dans la tête... Tout tourne dans ma tête...  
— Vous avez des lubies, belle-maman... dit l'homme gémant... C'est des lubies que vous avez dans la tête...  
Blackaert, Potié, Varicotte, Leglay, Bisiaux, Leduz, Merlin, Chiffart, Perrier.  
— Sans distinction d'étiquette politique, tous les gens bourgeois se sont associés aux conclusions du rapporteur.  
M. Gaby s'est abstenu.  
**Les monuments Durre et Ghesquière**  
Sur la proposition de BLEMANT, le Conseil vote une subvention de mille francs pour le monument à la mémoire de DURRE, et une égale somme pour celui de GHESEQUIERE.  
**ACCIDENT DE SIDE-CAR**  
Mercredi soir, M. Albert Corchard, âgé de 35 ans, fabricant de bonnetiers, demeurant rue de Valenciennes, a été renversé par un side-car. Le conducteur du side-car, âgé de 25 ans, marchand de machines, demeurant rue de Valenciennes, a été blessé.  
**TRUQUE L'ARRIÈRE D'UN AUTO**  
L'arrière d'un camion auto a été truqué, il y a quelques jours, à Saint-Gilles. Le propriétaire veut le réparer, 31, rue Lorraine, à Roubaix.  
**UN COMMENCEMENT D'INCENDIE**  
Mercredi soir, vers trois heures, un commencement d'incendie s'est déclaré chez Sidermier, négociant en laine, 41, rue de Roubaix. Le feu a pris naissance dans un magasin. Les pompiers sont allés sur les lieux, mais n'ont pas eu à intervenir.  
Les dégâts sont peu importants.  
**NOYE DANS UN FOSSE**  
Mercredi après-midi, le nommé Emile Périn, 28 ans, demeurant rue de Valenciennes, a été noyé dans un fossé. Le corps a été retrouvé par un passant. L'identité de Périn a été reconnue par son frère, qui habite à Valenciennes.  
**UN DRAME AU VITRIOL**  
Mercredi soir, à quatre heures, la femme Marie Viseur, âgée de 38 ans, domestique, demeurant à Roubaix, 78, rue de Valenciennes, a été blessée par un verre rempli de vitriol. Le verre appartenait à son ex-mari, qui habite à Valenciennes.  
**PETITES NOUVELLES**  
QUATRE PETITS OUVRIERS — M. André Strubbe, cultivateur, 31 ans, demeurant rue de Valenciennes, a été blessé par un verre rempli de vitriol. Le verre appartenait à son ex-mari, qui habite à Valenciennes.  
**CHUTE DANS L'ESCALIER** — Une jeune femme de 20 ans, José Olier, résidant chez le boulanger Paquet, rue Jacquemais-Glatte, a été blessée dans l'escalier de l'immeuble habité par son père. Transportée à l'hôpital de la Charité, les médecins ont constaté une fracture de la tête. Elle a été opérée et se réveille.  
**ORPÈGE DE CHRONONS** — Le nommé Sophie Vancauwener, 33 ans, habitant 73, rue de Valenciennes, a été blessé par un verre rempli de vitriol. Le verre appartenait à son ex-mari, qui habite à Valenciennes.